



Commémoration des exécutions de Châteaubriant

L'Avenir est ouvert...

Page 4

Les Nouvelles

Mensuel édité par la
Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

de Loire Atlantique

Pour tout Renseignement
02 40 35 03 00
ou redac.nla@orange.fr

Numéro 997

12 octobre 2015

prix : 0,70 €

Les
PAYS DE LA LOIRE
en commun



Migrations

Madame Merkel est-elle
schizophrène

2

Elections régionales

Redonner l'espoir

3

Industrie



La France malade
du libéralisme

5

COP 21

Sale temps pour le climat

6

Les enjeux du ferro-
viaire en France et
dans la région



7

Virage à gauche pour le Labour

Avec le soutien de 422000 adhérents et sympathisants du Labour et plus de 59% des suffrages Jeremy Corbyn est arrivé à la tête de son parti. Une victoire pour la gauche du parti travailliste vent debout contre l'austérité et une défaite sanglante pour les blairistes (4,5% des voix). Corbyn a bénéficié d'un large soutien populaire, notamment des jeunes, premières victimes des politiques libérales (emplois dégradés, hausse des loyers, hausse des frais d'inscription à l'université) et des syndicats qui ont appuyé sa candidature. A l'inverse, la majorité des députés et l'appareil de son parti lui restent fermement hostiles. Reste au nouveau dirigeant du Labour à maintenir la mobilisation et l'engouement qu'il a su créer, l'aile droite du Labour ne lui fera aucun cadeau d'autant que sur nombre de sujets ils sont diamétralement opposés : bombardement en Syrie, sortie de L'Otan, renationalisation d'un certain nombre de services publics dont les Chemins de Fer, contrôle politique de la banque centrale... Une chose est sûre avec Corbyn le Labour prend une voix anti-austéritaire salutaire.



L'actualité politique dans le monde 2

Madame MERKEL est elle schizophrène ?

Ce qu'il est convenu de nommer « la crise des réfugiés » n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis l'été. Même si les 630.000 « entrées » enregistrées par l'agence Frontex pour l'Europe, sont sans commune mesure avec les 4 ou 5 millions de l'autre côté de la méditerranée.



Le malheur des hommes, de femmes et d'enfants, ayant choisi de fuir, alimente le racket des passeurs et rapporte plus que la drogue. Mais au-delà des réseaux mafieux, c'est sans pudeur que le grand patronat européen, a montré son avidité pour cette main d'œuvre souvent bien formée et prête à tout pour survivre.

Cette appétence a été particulièrement ostensible en Allemagne, ou le BDA (le Medef allemand) a souligné cette « formidable opportunité ». Le très réactionnaire Bild, qui s'était illustré dans ses invectives contre ces « fainéants » de Grecs sommés de vendre leurs îles, a même lancé une campagne « réfugiés bienvenus » !

Prenant le relais, l'hebdomadaire Der Spiegel a mis à sa une, Mme Merkel en mère Térésia. La chancelière allemande du fait de sa décision d'accueil massif des réfugiés, sauvait « l'honneur perdu » des autres pays européens. Pourtant c'était bien la même qui quelques semaines auparavant imposait sans état d'âme, d'une poigne de fer, le 3ème mémorandum à la Grèce.

Alors Mme Merkel est-elle schizophrène ?

Dans le prolongement des analyses du N° 994 de NLA, il s'agit ici d'aller au-delà du choc des photos mises en scène par nos médias, pour dégager « une lecture de classe » de cette étape nouvelle. (rien que pour l'exode syrien, son ampleur dépasse l'exode palestinien de 1948).

Nul ne quitte son pays pour le plaisir, a fortiori au péril de sa vie et de sa famille. Depuis longtemps les plus fortunés sont déjà partis. Les plus pauvres meurent sous les bombes. Aujourd'hui, l'exode est alimenté par les couches moyennes qui

fuijnt les guerres, les atrocités de Daech ou la répression de Bachar Al-Assad, La surreprésentation des diplômés s'explique par le prix des passages, mais aussi historiquement le niveau d'éducation de la société syrienne. Le PDG de Daimler le dit avec cynisme « quand on pense à l'avenir, on ne doit surtout pas les renvoyer ». Les entreprises d'outre-Rhin manquent de main-d'œuvre, et ce phénomène ne peut que s'aggraver dans la décennie à venir, pour des raisons démographiques. Depuis la réunification des années 90, la stratégie du dumping social est une des composantes du capitalisme allemand. Après l'exploitation des salariés de l'Allemagne de l'Est, puis de la Pologne, des turcs, la vague actuelle prend le relais.

Très vite cependant l'afflux a été tel que les autorités ont été débordées. C'est alors que jetant le masque, Berlin annonce le rétablissement des contrôles à sa frontière avec l'Autriche. Effet domino, l'Autriche et la Slovaquie imitent l'Allemagne; la Tchéquie, la Pologne et même les Pays-Bas prennent des mesures dans le même sens. C'est alors que pendant quelques jours s'est développée une campagne mettant en avant les initiatives de collectivités et de citoyens pour se substituer aux responsabilités des Etats. Cet élan respectable relevait plus de la charité que de la solidarité. Là où la charité tente de panser les plaies par un don compassionnel, la solidarité relève d'un combat commun qui s'attaque aux causes. Surtout qu'en l'espèce, la liste des pays d'origine des réfugiés – Syrie, Irak, Afghanistan, Soudan, mais aussi Kosovo - dessine la carte exacte des guerres des puissances occidentales de la dernière décennie. Si les réfugiés franchissent aujourd'hui les points de contrôle et les mers, c'est avant tout parce que les dominations impérialistes se sont imposées... sans frontières.

Il est temps d'y mettre fin et de construire les solutions politiques qui s'imposent pour rétablir une paix durable.

L'équivalent du TAFTA signé entre les Etats-Unis et 11 pays d'Asie-Pacifique.

Après plus de 8 années de négociations la plus grande zone de libre-échange de la planète pourrait entrer en application en 2016 ou 2017. Représentant 40% de l'économie mondiale, et 800 millions d'habitants, cet accord commercial renforce l'influence américaine dans cette région où la Chine veut être de plus en plus présente. La libéralisation des échanges devrait conduire à supprimer 18.000 droits de douane et entraîner une normalisation des conditions de travail.

Cependant...l'accord doit au préalable être ratifié par les 12 parlements des pays signataires...

Vous avez dit droit de L'Homme ?



A n'en pas douter, les droits de l'Homme, C'est une affaire sérieuse !

Tellement sérieuse en effet que l'Arabie Saoudite est, depuis le 21 septembre dernier, membre du conseil des droits de l'Homme de l'ONU. Un peu comme si l'Allemagne Nazi avait été Prix Nobel de la Paix en 40.

Il faut dire que l'Arabie Saoudite est une joyeuse monarchie : crucifixion, lapidation, amputation de mains... sont autant de réjouissances pour tout contrevenant à la bonne morale wahhabite. Aucune liberté d'expression, pas de syndicats ni de parti, les femmes sous tutelle des hommes sont interdites de conduite...

Il est sans doute moins difficile de reconnaître à l'Arabie Saoudite quelques expertises en matière de droit de l'homme que de reconnaître la Palestine comme Etat. Tout n'est qu'une question d'alliance... avec les Etats-Unis

Nobel de la paix ?... Merkel favorite !

Le bruit court que le comité norvégien pourrait écouter l'actualité. Il s'agit d'attribuer le prix à une personne ayant atténué la souffrance de ceux qui fuient les guerres et les régimes autoritaires. Le directeur allemand de l'institut de recherche sur la paix d'Oslo, est l'un des experts les plus écoutés sur le Nobel de la paix. Son pronostic « Angela Merkel aura le prix Nobel de la paix, elle est la personne qui a ris le leadership en Europe ». D'accord...sur deux dossiers : l'Ukraine et les réfugiés (lire ci-contre).

Une nouvelle victoire pour SYRIZA

Le 20 août dernier, Alexis Tsipras annonçait sa démission et la tenue d'élections législatives anticipées estimant que le mandat qu'il avait précédemment reçu avait atteint ses limites et sa majorité fragilisée par l'acceptation du troisième plan d'ajustement. Après une courte campagne, et malgré une scission en son sein (voir NLA n°996) SYRIZA recueillait plus de 35% des suffrages. Alexis Tsipras, a réussi à limiter la casse dans un contexte politique compliqué et ce, malgré une forte abstention.



Une victoire saluée par Pierre Laurent, Secrétaire National du Parti Communiste Français et président du Parti de la Gauche Européenne en ces termes : « Malgré l'accord insupportable imposé en juillet et la crise politique dans la gauche, les Grecs viennent d'affirmer pour la 3e fois cette année, leur confiance en Syriza et Alexis Tsipras pour gouverner leur pays.

L'ensemble de la coalition gouvernementale de janvier est confortée. Syriza (144 sièges) et Anel (10 sièges) remportent la

majorité parlementaire. La droite de Nouvelle démocratie est battue. Avec elle, l'ensemble des gouvernements européens qui se sont acharnés avec une violence extrême à déstabiliser le premier gouvernement Tsipras et à imposer de nouvelles mesures d'austérité, des privatisations, et des confiscations de souveraineté.

C'est un nouveau message de lutte envoyé par le peuple grec à toutes les sociétés européennes. La victoire de Syriza est un sérieux atout pour toutes les forces progressistes d'Europe.

De dures luttes attendent encore le peuple grec. La Grèce va avoir besoin de toute notre solidarité dans les semaines et mois qui viennent pour renégocier sa dette et déverrouiller le carcan d'austérité.

C'est aujourd'hui à nous de prendre le relais pour des victoires en France qui permettront de libérer tous les peuples européens de l'austérité, changer la table des négociations pour changer l'Europe. »

Priorité à l'emploi

Le budget de la région des Pays de la Loire s'élève à 1,518 milliards d'euros, c'est de l'utilisation de ce budget que dépendra les grandes politiques régionales.

Pour les communistes, parmi les grandes priorités : l'emploi :

« Priorité à l'emploi : Notre objectif 1€ dépensé = 1e utile à l'emploi et écologiquement responsable »



Elections régionales

3

Redonner l'espoir

« Un rassemblement inédit pour bousculer la donne, une gauche rassemblée pour affronter l'austérité et redonner l'espoir », tel est le leitmotiv des communistes au lendemain de la consultation des adhérents des cinq départements de la Région des Pays de la Loire qui devaient choisir entre deux options : « la constitution d'une liste de rassemblement alternative à l'austérité avec les formations du Front de Gauche et élargie au delà à Nouvelle Donne, le MRC ou Nouvelle

Gauche Socialiste », EELV

ayant décliné l'offre de rassemblement pour l'autonomie; ou, seconde option, « pour la participation d'une liste de rassemblement avec le Parti Socialiste et ses alliés ».

A l'échelle régionale c'est la première des options qu'ont validé les adhérents à plus de 81%.

En pays de la Loire, les communistes veulent construire une liste frontalement opposée à la droite et au FN et qui ne se résigne pas à l'austérité, **une liste de large rassemblement au-delà du Front de gauche** (à l'heure où nous écrivons ces lignes, les contours de ce rassemblement ne sont pas encore connus), une liste pour « **créer la surprise, bouleverser la donne, faire une politique nouvelle** ».

Pour ce faire, le PCF, à depuis plusieurs mois organisé de nombreuses rencontres avec ses partenaires du Front de Gauche mais aussi avec le MRC, Nouvelle Donne... et continue son travail vers les citoyens, les militants associatifs et syndicaux...

C'est à une liste riche de sa diversité que veut concourir à construire le PCF. C'est pour ses militants un « signal fort » envoyé aux électeurs de gauche : « Nous leur montrons que la gauche existe et que les valeurs auxquelles ils croient ont de l'avenir. Nous voulons recréer l'espoir à gauche ! ».

Les résultats de la consultation

Option A : je me prononce pour la poursuite des efforts permettant la constitution d'une liste de rassemblement alternative à l'austérité avec les formations du Front de Gauche, EELV, Nouvelle Donne, le MRC, la NGS, si la décision de ces formations le permet et des militants politiques, associatifs, syndicalistes et citoyens avec l'objectif d'avoir des élus.

Option B : Je me prononce pour que dès le premier tour, le PCF conclut un accord avec la liste de rassemblement conduite par Christophe Clergeau PS qui propose de maintenir une politique régionale d'investissement public active et d'avantage d'élus communistes qu'aujourd'hui en cas de victoire de la gauche.

Dans les 2 cas, au 2^e tour, je souhaite que les listes de gauche fusionnent afin de battre la droite et construire une majorité régionale porteuse de politiques nouvelles pour une région en commun

En Loire-Atlantique

Taux de participation : 67.4%

Option A : 62.9%
Option B : 36.9%

Chef de file régional : Alain Pagano
Pour : 63.6%
Contre : 22.4%
Abs : 11.2%

Cheffe de file en Loire-Atlantique : Véronique Mahé
Pour : 86.4 %
Contre : 5.8 %
Abs : 7.7 %

En Pays de la Loire

Taux de participation : 67.5%

Option A : 81.8%
Option B : 18.1%

Chef de file régional : Alain Pagano
Pour : 79.6%
Contre : 10.9%
Abs : 9.8%

Point de vue

Par Véronique MAHE

Cheffe de file en Loire en Loire-Atlantique

« L'emploi, la jeunesse, les services publics sont nos priorités pour répondre aux besoins de nos populations et faire de notre région un lieu de résistance aux politiques nationales d'austérité »



Les communistes des Pays de la Loire se sont prononcés majoritairement pour une liste de rassemblement alternative à l'austérité.

Désormais, cette stratégie doit se concrétiser non seulement avec d'autres forces politiques mais également avec des syndicalistes, des militants associatifs, des citoyennes et des citoyens de gauche qui ne se retrouvent pas dans la politique gouvernementale actuelle. Ce rassemblement, qui a l'ambition de **démontrer qu'une autre voie à gauche est possible**, peut créer les conditions de la dynamique populaire capable de mettre en échec la volonté de la droite revancharde de faire main basse sur la région avec pour seul programme le sectarisme et la régression. Face aux défis à relever, nous avons de l'ambition, nous voulons redonner de l'espoir et inventer de nouvelles perspectives. C'est pour cela que nous devons aborder ces élections avec détermination. **Nous allons maintenant entrer rapidement en campagne en prenant des initiatives politiques fortes.** Nous devons être à l'offensive pour promouvoir nos propositions, pour les mettre en débat avec l'ensemble de la gauche.

L'emploi, la jeunesse, les services publics sont nos priorités pour répondre aux besoins de nos populations et faire de notre région un lieu de résistance aux politiques nationales d'austérité aggravées par la réforme territoriale. Cette bataille, nous devons la mener dans la proximité, en allant au-devant des électeurs et des abstentionnistes, en leur permettant de s'emparer et d'enrichir notre projet. Nous, nous voulons gagner mais nous n'y parviendrons pas si l'abstention et la déception vis-à-vis de la gauche demeurent.

Nous prenons nos responsabilités en allant à la rencontre des citoyens avec un programme, l'envie de leur être utiles, de les remobiliser et leur dire que tout n'est pas perdu en politique. Il faut être modeste et responsable, nous le sommes et c'est ce que nous allons défendre, tous ensemble, dans les semaines à venir.

Les 16 premières propositions versés au débat

Refuser l'austérité à la région :

- contribuer aux mobilisations citoyennes pour obtenir les moyens financiers pour le territoire
- poursuite d'un haut niveau d'investissement pour répondre aux besoins des Ligériens

Services publics :

- Un plan régional de développement et de modernisation des services publics de qualité et de proximité, accessibles à tous, sur tout le territoire.
- Lutter contre la désertification médicale notamment en soutenant la création de centres de santé publics.
- Agir pour l'accès de tous à un logement de qualité avec des loyers encadrés.

Éducation :

- Garantir la construction/rénovation des lycées nécessaires dont ceux programmés de Nort sur Erdre, Pontchâteau, St Gilles, Aizenay.
- Garantir aux lycéens et apprentis une tarification solidaire dans les restaurants scolaires et internats.
- Des transports scolaires tendant à la gratuité
- Développer prioritairement les formations sous statut scolaire, créer un véritable statut du lycéen et de l'apprenti.

Emploi :

- Promouvoir des pouvoirs nouveaux pour les salariés : droit d'alerte, droit d'audit.
- Exiger la transparence sur les aides d'État (dont le CICE) reçues par les entreprises avant attribution d'une aide régionale.
- Faire bénéficier prioritairement les TPE/PME, l'ESS, l'artisanat et le commerce de proximité, des aides et dispositifs publics régionaux.
- Ouvrir une nouvelle étape dans le contrôle et la conditionnalité des aides en impliquant mieux les organisations syndicales et les partenaires sociaux et associatifs.

Ecologie/Transports :

- Dans le cadre de la COP21, agir pour le développement des transports en commun : revoir la tarification des TER à la baisse.
- Créer une maison régionale de l'eau et développer un plan Océan

- Agriculture : soutien à la pérennité des exploitations familiales et à l'installation des jeunes

Culture :

- Développer une nouvelle ambition pour les arts et la culture avec soutien aux acteurs mobilisés

Les 78 mesures pour une région solidaire: <http://pdlencommun.over-blog.com/>

L'Avenir est ouvert

L'avenir est ouvert, tel est le thème du 74ème anniversaire des exécutions de Châteaubriant, tel est le message, comme un relais à passer à la jeunesse. En effet, comme nous l'ont prouvé les résistantes et les résistants à l'envahisseur nazi il y a plus de 70 ans maintenant, rien n'est inéluctable si l'on résiste.

C'est ce message qui sera passé lors de l'évocation artistique au moment même où l'on exhorte les peuples à ne plus résister, à ne plus se rebeller. C'est donc l'idée même de résistance qu'il faut réhabiliter, cet esprit qu'ont fait vivre les 27 otages fusillés et qu'il nous faut faire vivre aujourd'hui. Il n'y a pas de résistance au passé, mais une résistance quotidienne contre les inégalités, les injustices, les discriminations... C'est cet esprit qui sera commémoré et vivifié les 24 et 25 octobre prochain à Châteaubriant comme dans différentes villes du département.



Fusillades de Châteaubriant

4

DE NANTES AU MONT-VALERIEN !



Les cérémonies commémoratives des fusillades de Nantes et de Châteaubriant revêtent cette année, 70ème anniversaire de la capitulation, un caractère particulier. Le 22 octobre 1941, l'exécution de 48 otages à Nantes et Châteaubriant, suivie le 24 de celle de 50 autres otages à Martignac sur Jalle (Bordeaux) suscita une énorme émotion en France et dans le monde. Le 25 octobre le général de Gaulle déclare à la radio de Londres : « En fusillant nos martyrs, l'ennemi a cru qu'il allait faire peur à la France. La France va lui montrer

qu'elle n'a pas peur de lui [...] Le 11 novembre, de Gaulle décerne à la ville de Nantes le titre de Compagnon de la Libération. On connaît bien les 27 otages de Châteaubriant, pour la plupart communistes dont nombre de syndicalistes, dirigeants politiques de la région parisienne. Les 16 de Nantes sont issus des réseaux de résistance locaux. Enfin 5 autres, nantais et nazairien, furent fusillés au Mont-Valérien. Parmi eux, Hubert Caldecott, jeune nazairien de 28 ans domicilié à Rezé avant la guerre. Hubert est né à Saint-Nazaire en 1913 d'un père britannique, Frédéric Caldecott et d'une mère française. Les Caldecott s'installent à Rezé au début des années 30. Le jeune Hubert fait du rugby et des études en pharmacie puis en médecine à Nantes. Lorsque la guerre éclate en 1939, la famille Caldecott s'inquiète, la nationalité britannique du père ne va-t-elle pas lui attirer des ennuis ? Le jeune Hubert prend contact très vite avec d'autres étudiants nantais

qui refusent l'armistice de juin 1940 et la collaboration prônée par le gouvernement de Vichy. Ces jeunes entrent bientôt dans un groupe de résistants constitués par Henri Vandernotte, employé chez Decré, et Marcel Hévin, dit « Patt », dessinateur à la SNCF. Ce groupe embryonnaire constitue un début d'organisation de ce qui deviendra « Libération-Nord ». Une des actions les plus hardies auxquelles participe Caldecott est, fin novembre 1940, l'évasion d'un agent de l'Intelligence Service blessé à Dunkerque, de l'hôpital de Chavagnes, rue Mondésir, à Nantes. Mais bientôt le groupe de jeunes est dénoncé par un « infiltré ». Entre mars et avril 1941 une quinzaine de résistants sont arrêtés dont Caldecott ; Le 8 août ils sont jugés par un tribunal allemand pour atteinte à la sûreté de l'Etat ! Le 1er octobre, dont Caldecott et Hévin sont transférés sous haute surveillance au fort de Romainville. Caldecott pense alors qu'ils seront « plus facilement libérés qu'à Nantes où la gestapo est trop dure ! ». Lorsque, le 21 octobre le Feldkommandant Hotz est abattu à Nantes il s'écrit : « Dieu soit béni que nous ne soyons plus à Nantes ». Mais lorsque le lendemain, à 14h30 des camions des Jeunesses hitlériennes pénètrent dans la cour de la prison, il comprend ! C'est en sabot de bois que les 5 s'en vont vers leur destinée, le Mont-Valérien ! Hubert Caldecott avait 28 ans, Marcel Hévin 35, Philippe Labrousse, 32. Ils sont fusillés avec deux autres nantais, André Ribourdouille et Victor Saunier.

Châteaubriant & sa Communauté de Communes vous souhaitent la Bienvenue !



Tout sur les commémorations :

Vendredi 23 octobre

- 17 h 45, Veillée du Souvenir devant le monument des 50 otages

Samedi 24 octobre

- 08 h 45, Hommage à Léoncie et Eugène Kéritel et aux Résistants d'Indre (à Indre)
- 10 h 30, au Camp de Choisel : dépôt de gerbe.
- 14 h 00, dans la cour du Château : dépôt de gerbe.
- 13 h 45, au rond-point Fernand-Grenier : dépôt de gerbe.

Dimanche 25 octobre



- 10 h 00, hommage aux neuf fusillés de la Blisière.
- 13 h 00 au Théâtre de Verre : départ du défilé « Porteurs d'Histoire » avec les enfants des écoles et tous les volontaires.
- 13 h 45 au rond-point Fernand Grenier : départ du « Défilé de la mémoire » avec le concours de l'Harmonie de Châteaubriant.
- 14 h 30 : cérémonie officielle sous la présidence de Mme Odette Nilès, présidente de l'Amicale et de M. Alain Hunault, maire de Châteaubriant.
- 15 h 00 : allocution de Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT.
- 15 h 30 : évocation historique et artistique « 70 ANS CONTRE L'OUBLI »

Les cars pour Châteaubriant

Des cars seront mis à disposition gratuitement au départ de Nantes, et de Saint-Nazaire pour Châteaubriant le dimanche 25 octobre.

Tout les horaires et arrêts : www.resistance-44.fr
Et réservation auprès de l'UL CGT Saint-Nazaire pour la région par téléphone au 02 40 19 10 22.

Ouvert tous les jours
Livraisons à Domicile

France Jours

Artisan Fleuriste
Plantes
Cadeaux

11 place de la Motte
Tél. 02 40 81 23 43
44110 CHATEAUBRIANT

vins
vincent bécam
la Cave

les Spécialités Jules Verne

2 rue du 11 Novembre
centre ville - près du Château
44110 CHATEAUBRIANT
02 40 81 84 40
cave.chateaubriant@gmail.com

78 bd Jules Verne
"Route de Paris"
44300 NANTES
02 51 89 97 52
cavejulesverne@gmail.com

VillaVerde

JARDINERIE
ANIMALERIE
DÉCORATION
FLEURISTÈRIE

Vraiment jardinier
Vraiment pleins d'idées

La route - 30 rue Alsace Lorraine - CHATEAUBRIANT - 02 40 81 05 21

Air France : le choc des licenciements

Le choc des images ! C'est sans doute ce qui restera à l'esprit, la violence avec laquelle deux dirigeants d'Air France ont été traité. La violence sociale, celle des 2900 licenciements, la violence de l'angoisse quant à la perte de l'emploi elle, laissera moins d'émoi et pourtant.

Depuis 2008, 15000 postes ont été supprimés à Air France et les employés ont subi de multiples réorganisations. C'est l'ensemble des catégories du personnel d'Air France qui se mobilise aujourd'hui et l'on ne retiendra qu'un déchainement de violence condamné par l'ensemble des syndicats : y aurait-il des violences plus légitimes que d'autres ?



Le social au cœur

5

La France malade du libéralisme

Mois après mois, la désindustrialisation de la France se poursuit. Les données publiées vendredi 2 octobre par l'observatoire de l'investissement Trendeo sont parlantes : au premier semestre 2015, les annonces de fermeture d'usine ont une nouvelle fois été plus nombreuses que celles d'ouverture. Trente-deux usines ont été perdues en six mois, sans amélioration par rapport aux périodes précédentes.

Depuis le début de la crise, en 2009, la France compte environ six cent trente usines de moins.

Ce contexte national trouve écho dans l'actualité des entreprises de Loire-Atlantique. Dans notre département deux sites majeurs ont été fermés ces derniers mois : l'usine SEITA de Carquefou et le site d'Alcatel à Orvault. A eux deux ce sont près de 830 emplois qui ont été sacrifiés sur l'autel du profit et de la rentabilité financière. Loin de faire profil bas, la direction de la SEITA a d'ailleurs récemment refusé à un groupe de salariés la restitution de machines permettant une éventuelle relance de l'activité de tabac. En clair la direction d'Imperial Tobacco préfère mettre à la casse l'outil de production que de le céder aux salariés !

A 15 km de là, le site d'Alcatel Lucent à Orvault avec ses 500 ingénieurs, c'est fini. Le groupe, pour rappel, au mois de juin 2013 avait présenté un plan stratégique. Ce plan à trois ans comprenait plusieurs volets dont des fermetures des sites de



Toulouse, Rennes et Orvault, la vente des sites d'Eu en Seine Maritime et d'Ormes dans le Loiret. Pendant ce temps, M. Combes, patron d'Alcatel qui a quitté son poste le 1er septembre devait recevoir 4,5 millions d'euros d'actions accompagné d'une prime de départ à 13,7 millions d'euros.

Face à la débâcle industrielle et aux suppressions d'emplois, force est de constater que le gouvernement reste d'une passivité consternante. Le pouvoir s'est explicitement aligné sur le credo patronal autour du triptyque baisse des « charges » / compétitivité / création d'emplois. La probabilité est nulle que cette approche qui a conduit à l'échec depuis des années se transforme soudain en solution efficace.

La démonstration est malheureusement faite qu'un pays qui accepte de voir sombrer son industrie s'enfoncé dans une spirale de déclin et de régression sociale catastrophiques. Le mythe de la « société postindustrielle » développé durant quatre décennies par la pensée dominante apparaît pour ce qu'il était vraiment : un support idéologique aux stratégies de financiarisation et de délocalisation pour maximiser le taux de

L'austérité passe aussi par l'enseignement supérieur



concurrence de ses études.

La cause principale des maux de notre système d'enseignement supérieur trouve sa source dans le désengagement financier de l'État. **Celui-ci met en place un service public à deux vitesses qui se retrouve dans l'incapacité d'assurer sa mission de base : permettre l'accès de tous à un diplôme de qualité.**

A l'université de Nantes, la rentrée reconduit le tirage au sort en STAPS et de nouvelles alertes budgétaires lancées par le président de l'université et les syndicats étudiants ! Si cette hausse démographique est prise en compte au niveau des lycées, dans l'enseignement supérieur, rien n'est prévu. Selon différents calculs pour répondre à ce défi il manque 4 millions d'euros par an pour l'établissement nantais.

L'heure est donc à la mobilisation à l'image des étudiants communistes à l'initiative d'un appel à la mobilisation pour le 16 Octobre prochain. Permettre la réussite des étudiants, c'est libérer des forces immenses, capables de permettre le progrès social, scientifique et industriel dont le pays a besoin. Pour cela, les établissements doivent être financés à hauteur des besoins afin de pouvoir accueillir chacun au sein d'un service public de qualité. Il est ainsi plus que jamais nécessaire de gagner un réinvestissement public de l'État ainsi que la redirection des budgets du Crédit Impôt Recherche, qui a démontré son inefficacité.

Les années passent et les difficultés budgétaires de l'Enseignement Supérieur s'accroissent. Capacités d'accueil réduites, filières menacées, locaux et amphithéâtres dégradés : ce sont les étudiants et les jeunes diplômés qui en paient les conséquences.

A chaque rentrée **un nombre plus grand d'étudiants sont refusés dans une université parce qu'il n'y a pas assez d'enseignants pour les accueillir.** Sans parler de l'échec lors de ces années de formation lié à l'obligation de se salarier à

Mobilisation interprofessionnelle du 08 Octobre 2015

Les chiffres du chômage récents sont sans appel : le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A, c'est-à-dire sans aucune activité, en France métropolitaine, est en hausse sur un mois, à 3 571 600 en août 2015 (soit 20 000 inscrits de plus qu'en juillet). Un nouveau record.

Cette précarité grandissante explique légitimement l'exaspération grandissante face à une situation économique et sociale qui ne cesse de se dégrader et l'exigence des centrales réunies en intersyndicale (CGT, FSU et Solidaires) à l'occasion de la journée d'action unitaire du 08 Octobre d'une autre répartition des richesses.



C'est autour d'une plateforme revendicative commune que des dizaines de milliers de salariés se sont rassemblés partout en France la semaine dernière. En ligne de mire des salariés rassemblés l'impératif d'augmenter les salaires, les retraites, les pensions. Bon nombre de manifestants étaient également venus défendre, conforter et promouvoir les services publics.

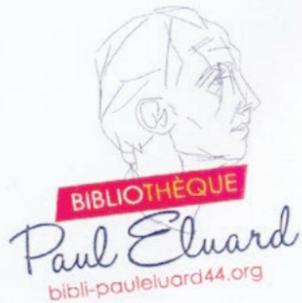
Dans un contexte où les inégalités se creusent et où la précarité se développe, cette journée de mobilisation est venue démontrer la volonté de l'intersyndicale de contribuer au renforcement des mobilisations et à leurs convergences, dans un cadre unitaire le plus large possible

Renault KADJAR
Vivez plus fort.

Système Easy Park Assist*
Boîte automatique EDC à double embrayage*
Projecteurs avant Full LED Pure Vision*

*Disponible de série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100km) : 3,8/5,8. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ÉTOILE
380, route de la Côte d'Amour - Océanis - SAINT-NAZAIRE
02 40 17 20 20



L'Homme et l'abeille à la bibliothèque Paul Eluard

Jusqu'au 18 octobre, en partenariat l'Union des Apiculteurs de Loire-Atlantique, la bibliothèque Paul Eluard présente l'exposition **L'Homme et l'abeille**.

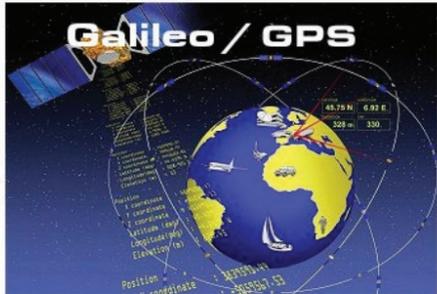
HORAIRES : mercredi 10h-12h et 15h-18h - jeudi 15h-18h - samedi 15h-18h - dimanche 10h-12h



Culture, idées, sciences

6

Espace...



Deux nouveaux satellites destinés au système européen de navigation Galiléo, ont été placés en orbite avec succès, vendredi 11 septembre, par le lanceur russe Soyouz, depuis le centre spatial guyanais de Kourou.

Il s'agit des neuvième et dixième satellites de la constellation Galiléo qui doit en compter trente d'ici à 2020. Avec l'augmentation constante du nombre de satellites en orbite et l'implantation de nouvelles stations au sol dans le monde entier, le système européen aura bientôt une couverture mondiale.

Depuis son lancement en 1999, ce programme vise à réduire la dépendance de l'Europe à l'égard du GPS américain, tout en améliorant les services rendus aux utilisateurs grâce à sa très grande précision dans de nombreux domaines— routiers, maritime, agricole.

Après des déboires liés aux tensions entre pays européens, mais aussi à des problèmes d'organisation industrielle, le projet après quelques échecs de lancement, semble trouver sa vitesse de croisière.



Arianespace dispose de lanceurs russes depuis septembre, et d'une fusée Ariane 5 pour 2016. Les premiers services seront proposés fin 2016 si tout se passe bien, dès qu'une quinzaine de satellites seront sur orbite. A l'horizon 2020, la constellation devrait être entièrement opérationnelle.

Comme pour tous les grands projets européens, les coûts ont dérivé, de 3,3 milliards d'euros, à l'origine, à 5,5 milliards jusqu'à la phase de déploiement actuelle. Au total, de 1998 à 2020, l'Union européenne aura engagé près de 13 milliards d'euros de fonds publics pour ses programmes de radionavigation. **Mais face à de Etats de plus en plus impécunieux, c'est aujourd'hui le secteur privé qui prend le relais de la conquête de l'espace dans le monde, notamment aux Etats-Unis.**

Sale temps pour le climat

L'approche de la prochaine conférence sur le climat, COP21, à Paris, provoque surtout... une **avalanche de bouquins**. Au risque d'une véritable cacophonie. Sylvestre Huet, chroniqueur scientifique à Libération se propose d'interroger le consensus factice des responsables politiques et des médias, des entreprises **passées maîtres dans le greenwashing** (le marketing écolo) et tous « les discours de Bisounours ». Coup d'œil, donc, sur



les dessous de la cacophonie climatique : « ce livre fera sans doute grincer quelques dents ». Préférable « aux chants naïfs qui nous promettent de "sauver le climat, la planète et Mère Nature" ». Le défi climatique nécessiterait « un débat public exigeant, où les points durs, ceux qui fâchent et opposent des intérêts et des visions du monde » ne soient « pas mis sous le tapis ». Fort bien, enfin un vrai débat ! Hélas, pour mettre fin à la cacophonie, tout le corps du livre n'est qu'un plaidoyer pour les seules thèses du GIEC, n'admettant aucun doute. Nous étions prévenus : « il est peu utile au citoyen de perdre son temps avec les "raconteurs d'histoire", les "inventeurs de complots", les "marchands de doute" ou les "négateurs de la science" du climat », en un mot, avec tous les "climato-sceptiques" honnis

Dans un livre qui vient juste de paraître, "Climat investigation", Philippe Verdier, chef du service météo de France-TV, dénonce, lui, la confusion totale opérée entre climat et temps qu'il fait. Il montre pourquoi il n'y a plus de lien entre le climat et son immense résonance médiatique, balayant nombre d'idées reçues de l'artificialisation du sujet. Authentique spécialiste, ayant couvert toutes les conférences COP précédentes, d'aucuns mettront en cause sa fonction. Excès annoncés qui confinent déjà, aux Etats-Unis, au maccarthysme climatique. En France "Crime climatique STOP", se fait déjà l'écho d'un "appel de la société civile" pour laisser « les [combustibles] fossiles dans le sol pour en finir avec les crimes climatiques ». **Au prix d'une criminalisation radicale de tous les sceptiques mis dans une même charrette en route vers l'échafaud : « entreprises du secteur fossile, multinationales de l'agro-business, institutions financières, économistes dogmatiques, climatosceptiques et climatonégationnistes, décideurs politiques prisonniers de ces lobbies ».**

On appréciera l'amalgame crime climatique = crime nazi !

Après avoir dénoncé le consumériste ("No logo", 2001) la journaliste canadienne Naomi Klein, avait décrypté sous le terme de "Stratégie du choc", "la montée d'un capitalisme du désastre" (2008). Cette fois, en plus de 600 pages, elle affirme qu'à travers l'articulation du capitalisme et du changement climatique, « Tout peut changer ! » Pas question, cependant d'y voir une nouvelle déclinaison d'un choc stratégique, l'alarmisme climatique pouvant, après tout, n'être que les habits neufs d'une soumission durable. Pour elle, au contraire, « loin d'entraîner un durcissement de la stratégie du choc, la crise du climat pourrait susciter un sursaut citoyen, une secousse venue de la base ». Même si, « quoi que nous fassions, des catastrophes de plus en plus terribles surviendront ». Pourtant « ce qu'une crise d'une telle ampleur a de particulier, c'est qu'elle change tout, le changement climatique change tout ». Mais - ça c'est déjà produit - il ne s'agirait pas de tout changer, pour que rien ne bouge.

Gérard Le Puill estime, quant à lui, que « l'écologie peut encore sauver l'économie ». Pour lui, quand « la course au profit met la planète en feu », il faut « partir de l'existant pour tout changer progressivement ». **Dans sa préface, Patrick Le Hyarick souligne d'emblée que « la réponse au dérèglement climatique aura nécessairement une forte dimension sociale.** En effet, que cache la question climatique si ce n'est celle, radicale et sociale, du développement ? » Il remarque que depuis plusieurs conférences, « les négociations sur le climat ont bien montré qu'en définitive les points d'achoppements étaient liés à l'enjeu du développement, ou plutôt à la possibilité qu'il y en ait un et à sa nature ». La prochaine conférence de Paris, au-delà de ses âpres discussions prévisibles entre pays développés (USA, UE), pays émergents (BRIC) et pays pauvres (Afrique), sur les seuls quotas autorisés d'émissions de GES (gaz à effet de serre), ne devrait, en effet, pas échapper à cette question de fond des inégalités criantes face à toute "justice climatique", aussi urgente et légitime soit-elle.

Jean-Yves Martin, géographe

Science : Leçon de paix chez les Babouins

C'est ce que révèle l'étude publiée en 2004 par les Co-auteurs Robert Spolsky et Lisa Share. Leur collaboration a permis de joindre respectivement, les forces complémentaires d'un neurologue de l'université de Standford, avec celles d'une primatologue de Nairobi au Kenya. C'est en 1978 que ces biologistes commencent à suivre un groupe de Babouins nommés ironiquement « la tribu des déchets abandonnés ». **Cette communauté de primates avait en effet pris pour habitude, de se nourrir des déchets laissés par des touristes de passage dans une lodge voisine.** Cette tribu a malheureusement été décimée. De ce fait, les chercheurs se sont intéressés à un autre groupe de babouins. « La tribu de la forêt » avait élu domicile à 1 Km de la lodge et comptait curieusement comme **défunts, 46% de males ayant tous un comportement dominant.** Ces males agressifs avaient été contaminés puisque ils prenaient pour habitude, chaque matin de se rendre près de la lodge pour se disputer la nourriture quotidienne, avec les individus de « la tribu des déchets abandonnés ». Dans la communauté de la forêt, n'ayant

pas l'autorisation d'accéder à cette nourriture, les mâles dominés, les femelles et leur progéniture n'ont eux, pas été affectés. De plus, aucune transmission entre les primates n'a été notée. Cette importante disparition des males dominants n'a pas été sans conséquence sur **le comportement général des primates du groupe.** L'étude a montré une nette baisse des caractères agressifs des individus de « la tribu de la forêt », suite à l'épidémie. L'élan de pacifisme dans la communauté a été également confirmé, en comparant les actes agressifs d'une autre tribu voisine, non affectée par la tuberculose. Par évaluation du taux de glucocorticoïde, les primates ont aussi été déterminés moins stressés. Généralement parlant, moins d'angoisse et plus de socialisation ont été mesurées, dû à la perte des éléments dominateurs. Mais ce n'ai pas tout ! Déroulée sur plus de 20 ans, cette longue étude, nous apporte en plus, la preuve que ce pacifisme est transmissible d'une génération à l'autre. La question se pose alors, si la présence féminine plus abondante dans cette tribu aurait une incidence positive sur les

babouins ? Néanmoins, cette étude démontre parfaitement que le comportement n'a pas uniquement un lien avec la génétique ou l'environnement. L'impact sociétal joue également un rôle sur le caractère d'un individu qui peut changer et s'adapter à d'autres contextes culturels. Cette étude ne s'est pas étendue longuement sur les rapports directs que l'on pourrait faire avec la société humaine. Cependant il n'est pas impossible de concevoir qu'une culture agressive entraîne l'agressivité et visé versa. **Rousseau aurait-il peut être raison en exposant que l'homme est naturellement bon mais qu'il est perverti par la société ?** Faudrait-il encore savoir si l'homme nait de fait, naturellement bon...

Fanny Chita



67% du montant total des salaires de Loire-Atlantique est déclaré sur le périmètre de Nantes Métropole, qui représente par ailleurs 46 % de la population départementale (source observatoire régional de l'emploi).

« Nous croyons à l'absolue nécessité de maintenir l'ossature de la République que sont les communes, département et régions. »

Marc Dolez, député du groupe communistes, républicains, citoyens à l'occasion du vote de la loi NOTRe (à laquelle le groupe s'est opposé).

Au cœur des luttes et des collectivités



Colloque du 18 septembre avec l'Élu d'Aujourd'hui Les enjeux du ferroviaire en France et dans les Pays de la Loire

Les deux tables rondes se sont tenues en présence de responsables politiques (Jacques Auxiette, Gilles Bontemps, Bertrand Affilé) et d'acteurs économiques du secteur (SNCF mobilités et réseaux, Alstom, Bombardier, Néopolia, Fimor).

Dans un premier temps ont été abordés les enjeux industriels. Pour les participants, l'État doit être stratège et doit financer l'essentiel de l'infrastructure et assumer la dette de la SNCF. Selon SNCF réseaux, la modernisation de l'existant est prioritaire pour l'État et les investissements ont doublé ces dernières années sur les régions Pays de la Loire et Bretagne notamment sur les lignes au départ de Nantes : Chateaubriant, Pornic/Saint-Gilles, Rennes, Angers...

Pour les industriels, le marché domestique est critique pour pouvoir exporter par la suite, ils dépendent totalement de la politique ferroviaire. Le contexte est difficile car il y a une crise de la dépense publique, un effet de balancier très fort en faveur de la route et le fret est toujours très affaibli. Si la commande régionale est importante, elle demeure insuffisante pour développer les capacités et il faudrait lever les incertitudes sur le marché des trains interrégionaux. Deux choix peuvent être faits : soit relancer un nouveau marché qui causerait un trou dans les carnets de commande pendant quelques années ou bien commander les TET (trains d'équilibre du territoire) dans le cadre du marché



actuel des TER, ce qui diminuera le coût de l'ensemble du matériel roulant. L'enjeu est de taille pour l'ensemble des territoires, les constructeurs ayant de nombreux fournisseurs à l'image de ceux regroupés dans Néopolia dans les Pays de la Loire. Par ailleurs, pour les acteurs de la filière, deux des grands enjeux sont la signalisation et diminution des coûts de maintenance, qu'il s'agisse de l'allongement de la vie des ballast (Fimor) ou des outils de diagnostic.

Concernant la politique des transports pour le développement et l'aménagement des Pays de la Loire, les projets sont déjà nombreux et en lien

avec le développement des autres infrastructures et industries du territoire. Par exemple, le contournement de la raffinerie de Donges est indispensable à la pérennisation du site. L'enjeu de la mobilité est partagé autant à l'échelon régional qu'à celui de la Métropole Nantaise : les besoins et exigences poussent à augmenter à la fois la performance et l'accessibilité. Le maillage du territoire dans la complémentarité des modes est crucial. Ces besoins de mobilité sont bien pris en compte par les industriels qui fournissent des matériels modulaires au prix le plus bas possible. Pour la SNCF mobilité, le temps de transport doit devenir du temps vécu et l'offre doit se développer dans les petits prix amener au train depuis le bus, dans une logique multimodale qui doit être comprise par les « clients ». L'interconnexion des modes et des territoires semble être la priorité.

Entretien avec Gilles Bontemps, vice-Président aux transports de la Région Pays de la Loire

Non au ouibus, oui au service public !

Que penses-tu de l'arrivée des Ouibus de la SNCF, autorisés par la loi Macron ?

GB : Il n'y a pas que Ouibus, il y a aussi les opérateurs privés qui se disputent la concurrence comme des guêpes sur un pot de confiture. La loi Macron est un coup dur pour le service public, c'est de la dérégulation généralisée avec des prix cassés, mais du temps de parcours souvent multiplié par 3. Ce qui est scandaleux avec Ouibus, c'est que la SNCF ait décidé de jouer dans la même cour que les privés, en venant concurrencer le train avec des cars. C'est d'autant plus inacceptable que les Régions mettent énormément d'argent à la SNCF pour développer le transport ferroviaire. **Au moins, ces bus ne fonctionnent pas avec de l'argent public...**

GB : Directement non, mais cette concurrence va faire perdre des recettes aux transports publics ferroviaires ou routiers et du coup, obliger les collectivités à augmenter leurs subventions d'équilibre à service constant. C'est donc un coup dur pour le service public de transports régional.

Tu parles de service public de transports régional, peux-tu en dire plus ?

GB : Les collectivités (agglomérations, Départements, Régions) ont développé au fil des années des réseaux de transports publics collectifs pour permettre aux citoyens de se déplacer pour le travail, les loisirs, l'ensemble de leurs besoins. Cela avec un objectif : assurer l'égalité d'accès aux différents territoires avec une qualité de service, des dessertes nombreuses, des prix accessibles. Ainsi, par exemple, les usagers des lignes de trains ou de cars régionaux paient en moyenne 28% du coût du transport, et le Conseil régional finance la différence, soit 72%. C'est cela le service public de transports régional.



Finances locales

Vers quoi irait la DGF ?



A la demande du gouvernement, un rapport parlementaire a été rendu le 15 juillet 2015 sur les évolutions possibles de la Dotation Globale de Fonctionnement (DGF).

Deuxième ressource des collectivités après les impôts locaux, elle fut créée pour compenser la suppression de recettes fiscales locales et comporte 12 composantes complexes. Pour contrer les effets d'iniquité et d'imprévisibilité, le rapport propose d'avoir une DGF à 3 composantes toujours calculée par habitant. La dotation universelle de fonctionnement serait identique pour toutes les communes. La dotation de centralité serait déclenchée une fois un certain seuil démographique franchi et évoluerait proportionnellement à la démographie. Elle tiendrait compte de l'intégration intercommunale (plus forte sera l'intégration, plus la dotation sera également répartie entre les communes). La dotation de ruralité serait versée en dessous d'un certain seuil de population et/ou de densité et en fonction d'un indice qui pourrait comprendre le nombre d'enfants scolarisés et les longueurs de voirie. Son montant serait inversement proportionnel à la population. Si réforme il devait il y avoir, elle serait progressive.

Reste à connaître le calendrier, les associations préférant qu'un projet de loi autonome soit présenté en 2017, le gouvernement un passage dans la prochaine loi de finances.

En bref

Les élus communistes de Saint-Nazaire dans l'action pour le logement approuvent le PLH !

Les élus communistes ont approuvé pleinement le Programme Local pour l'Habitat qui sera mis en œuvre par la CARENE et les communes membres. Ils soutiennent la construction de 6300 logements sur 6 ans avec un taux de logements sociaux de 35 %. Ils se félicitent également du transfert de l'opérateur public de l'habitat à la CARENE en 2016, la structure pouvant être d'une grande aide pour que chaque commune atteigne ses objectifs. Ils expriment cependant leurs craintes sur la pérennisation des Aides Pour le Logement, qui en temps d'économies budgétaires pourraient être menacées.

Le service civique progresse à Saint-Nazaire

Si entre 2010 et 2013, 90 000 jeunes ont pu faire un service physique, pour 2015 seul le dispositif devrait profiter à 70 000 personnes. L'association Unis-cité va voir une nouvelle convention la lier avec Saint-Nazaire pour 2016/2018. Lors du Conseil municipal du 25 septembre, Yvon Renevot précise que le recrutement passera de 16 à 20 jeunes avec un renforcement de la mission Politique éducative jeunesse.

Les élus communistes de Rezé s'expriment sur la dette écologique

Dans leur tribune dans le Bulletin Local d'Information, les élus insistent sur des politiques de développement durable municipales visant à réduire les gaspillages de fluides et à la préservation des écosystèmes tout en visant à répondre aux besoins humains. Plus largement pour eux et paraphrasant Marx, « c'est un mode de développement fondé sur le pillage des hommes et de la nature qu'il faut remettre en cause ».

A Bouguenais, une gauche plurielle contre l'austérité

La majorité PS PCF EELV de Bouguenais persiste et fait signer la pétition contre la baisse des dotations de l'État lors de son Conseil Municipal du 17 septembre. L'assemblée a par ailleurs adopté à la majorité (sans les voix de Bouguenais Agir Solidaire) un vœu s'opposant aux fermetures des permanences de la Caisse des Allocations Familiales, à l'identique de celle de Couëron, ville également touchée par ce désengagement.

Baisse des dotations de l'État : argumentons !

Retrouvez sur le site de l'ADECR44 <http://adecr44.fr/> un argumentaire, des chiffres, bref, une synthèse vulgarisée sur les baisses des dotations de l'État, ses effets et les propositions pour s'en sortir !

Retour sur la fête de l'Humanité 2015

C'est encore une année de plus pour la fête de l'Humanité, la 80ème exactement! Toujours au parc départemental Georges Valbon même si cela pourrait être remis en cause par la volonté de promoteurs immobiliers qui ont des vues sur le parc, pourtant véritable poumon vert et parfois rouge de la Seine Saint-Denis!

C'est sur l'avenue Woody Guthrie que la fédération de Loire-Atlantique a installé son restaurant, son bar à huîtres, sa fontaine, son bassin d'eau et le stand des Jeunes Communistes. « La Table de l'Atlantique » pouvait, dès lors, accueillir les milliers de visiteurs que chaque année nous avons le plaisir de recevoir. Malgré la pluie, c'est le sourire aux lèvres et les papilles gustatives satisfaites, pour le plus grand bonheur des travailleurs du stand, que s'en vont ces milliers d'amateurs des produits de la mer. Il ne s'en vont jamais tout à fait puisque beaucoup reviennent, parfois quotidiennement. Ce fut une année de records, celui du nombre de camarades présents tout le week end pour donner « un coup de main », celui aussi du nombre d'huîtres vendues : 30 000.



C'est dès le lundi avant la fête qu'une première équipe part sur le terrain pour le montage du stand. Après avoir chargé les camions de tout le matériel dont ils avaient besoin, les premiers volontaires s'attèlent dès le mardi à monter les structures du stand. Au fil des jours de la semaine d'autres militants viennent prêter leurs mains fortes.

L'objectif : ouvrir les portes de la Table de l'Atlantique dès le jeudi midi.

Le stand à tour à tour accueilli plusieurs délégations et de nombreuses personnalités durant la fête, Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, Eliane Assassi, présidente du groupe communiste au Sénat, une délégation de Cuba avec l'ambassadeur en France, et un prisonnier libéré parmi les « 5 de Miami », prisonniers politique cubain enfermés depuis 1998. Sur le week-end plusieurs débats et échanges se sont tenus, plusieurs temps politiques dont un débat organisé par l'UEC avec Politis sur « le salaire étudiant » et puis un retour du voyage de solidarité des JC à Cuba cet été a été présenté par des jeunes communistes de la délégation, parmi lesquels notre camarade de Loire-Atlantique, Maxence.

Cette fête aura été, malgré la pluie, un moment fraternel d'échange culturel et politique, d'où émanait de véritables attentes de la part de gens inquiets de la montée de la droite et de son extrême et le manque de visibilité médiatique de l'offre politique alternative que représente la Fête de l'Huma. **Merci à toutes celles et ceux qui auront permis, cette année encore, le succès de cette grande et belle fête populaire.**



L'ARAC Association pour l'Amitié, la Solidarité, la Mémoire, l'Antifascisme et la Paix
Membre de la Commission permanente française pour une Culture de Paix de l'UNESCO

« NOUS PEUPLES DES NATIONS UNIES,
résolus à préserver les générations futures du fléau de la guerre... »

L'ARAC vous invite

INVITATION :
Vendredi 6 Novembre
à 18h30
Amphi KERNEIS
1 rue Bias, Nantes
(Fac de Médecine)

Conférence - Débat de Maître Roland WEYL
Maître Roland Weyl premier vice-président de l'Association Internationale des juristes démocrates, membre du Comité National du Mouvement de la paix et de notre ARAC.
avec la participation de
Patrick STAAT secrétaire général de l'ARAC

Il y a 70 ans, la Charte des Nations Unies
"Dans un monde rempli de conflits
faire respecter ses principes
un enjeu vital pour la paix"

Avec les soutiens:
AFPS (Association France Palestine Solidarité), Le Mouvement de la Paix, Le Comité du Souvenir de Chateaubriant, l'Huma-café

Hommage à Roger BARBOTTEAU

Roger BARBOTTEAU, nous a quitté, il aura été toute sa vie fidèle à ses engagements et à sa farouche volonté de construire un monde meilleur. Engagé dès 18 ans dans la résistance, il fut grièvement blessé dans les durs combats qui permirent la libération de la poche de Saint-Nazaire. Militant dévoué et inlassable du Parti Communiste Français, il fut élu d'abord à Indre ou il assumait la responsabilité d'adjoint aux finances durant deux mandats et ensuite à Couëron. La section de la Basse-Loire avait avec Roger un trésorier intègre et responsable qui savait rayonner par son activité militante. C'est dans la cité de la Chabossière à Couëron qu'il remplit durant de très nombreuses années la responsabilité de secrétaire de cellule. Ses amis et camarades, les vétérans du PCF, étaient nombreux à lui rendre un dernier hommage, à lui dire merci pour son dévouement, sa sincérité et son humilité.

Hommage à Yvette RASTEL

Yvette RASTEL aussi nous a quitté. Yvette était une femme attachante, toujours agréable et souriante. Sa gentillesse, sa bonne humeur était reconnue de tous. Elle était une militante communiste et cégétiste de St Nazaire, toujours présente dans les initiatives de son parti et de son syndicat, dans les manifestations, à la fête des Nouvelles où ses fameuses crêpes étaient appréciées, pas seulement pour leur qualité, surtout parce que le sourire d'Yvette les rendaient uniques. Elle s'est engagée très jeune, contre la guerre d'Algérie, contre la guerre du Viêt Nam, elle était de toutes les luttes syndicales et politiques. Nous présentons à Gégé, son mari, et à ses enfants Thierry et Isabelle nos plus sincères condoléances.



«Nouvelles de Loire-Atlantique»

Directeur de la Publication : Jérôme TURMEAU
Commission paritaire : N°0320 P 11519
Imprimerie : IMPRAM Lannion
Composition : Clément CHEBANIER
Responsable de la rédaction : Jérôme TURMEAU
NLA 41 rue des Olivettes - 44 000 Nantes
Tél : 02 40 35 03 00 - Fax : 02 40 48 56 36
e-mail : redac.nla@orange.fr
Ce numéro des Nouvelles a été réalisé avec la collaboration de :
Marie-Annick BENÂTRE
Pedro MAIA
Robin SALECROIX
Gauthier LORTHOIS
Mathieu PERRONE
André MAURICE



Soutenir et s'abonner aux Nouvelles de Loire-Atlantique

Parce qu'un journal, c'est un lien entre ceux qui l'écrivent et ceux qui le lisent, parce que les Nouvelles de Loire-Atlantique ont un positionnement original et unique parmi la presse départementale, parce que ce lien, cet apport doit perdurer pour faire vivre la parole singulière qui est celle de votre journal, pour donner la parole aux acteurs des mouvements sociaux, associatifs, progressistes, pour un regard critique sur l'actualité, soutenez et abonnez-vous aux Nouvelles de Loire-At-

NOM : PRENOM :

ADRESSE :

TEL:..... EMAIL:.....

- Je m'abonne pour un an et verse un chèque de 20 euros
 - Je soutiens les Nouvelles de Loire-Atlantique à hauteur de€
- Chèque à l'ordre de PCF44

A renvoyer à NLA - Bulletin d'abonnement, 41 rue des Olivettes, 44000 NANTES